

LE SCOUT CATHOLIQUE

PER
S-247

CW S



JUILLET - AOUT

No 147 - 1952

Dans la "Chronique "Aux Ecoutes" de mai-juin, le premier paragraphe sous l'en-tête "badge de bois" a été sauté. Ce paragraphe traitait des multiples exigences préliminaires à l'obtention de cette badge, reconnue sur le plan international.

C'est ce qui explique la phrase du second paragraphe "ont enfin obtenu", qui aurait dû se lire "enfin, ont obtenu..."

Nouveau Diocèse:

Notre Fédération comptera désormais un diocèse scout de plus: Mont-Laurier. En effet, Monseigneur Limoges vient de nommer l'abbé Roland Campeau, du Séminaire de Mont-Laurier, Aumônier diocésain. Succès les plus sincères à ce nouveau diocèse.

Recensement:

Voici les résultats officiels du dernier recensement fédéral; la Fédé. compte actuellement: 100 meutes réunissant 2,095 louveteaux; 186 troupes réunissant 3,622 scouts; 37 clans réunissant 592 routiers. Au grand total, comptant les Commissaires, notre Mouvement compte 7,531 membres. Sur ce, 10 meutes, 22 troupes et 4 clans n'ont pas encore répondu à l'appel du recensement fédéral. Il serait grand temps, car mieux vaut tard que jamais.

A noter que 35 nouvelles unités sont venues renforcer les cadres de la Fédé. depuis juin 1951.

Ti-Nou:

Tous les scouts se rappellent des trucs que le Légendaire Ti-Nou faisait paraître dans "Le Scout Catholique". Hibou Meticuleux, notre dessinateur, désire faire revivre son ingéniosité (?) et fait appel à tous ceux qui auraient des idées formidables sur des trucs de bricolage ou des "patentes" nouvelles. Prière de les lui faire parvenir par la poste (pas la patente, mais le plan... avec explications) à 4391, rue Laval, Montréal 18.

Badge de bois:

Roland Maisonneuve, de St-Jérôme, vient de mériter la Badge de bois (2e partie des cours de formation).

Visites

Ont passé au Q.G. les Commissaires Saint-Aude, de la Martinique, et Just, d'Haiti. Ils saluent tous les scouts de la Fédé.

Magasin du Q.G.

Tout scout à la page et au courant de l'actualité, sait que le nouveau carnet de badges, revu et simplifié, est en vente depuis le mois de mai pour la modique somme de quarante cents. Ce carnet a fière allure sous sa couverture fraîche et voyante.

Fondation:

Le 13 mai, Montréal fut témoin de la naissance de la troupe de Lachine, la 101ème Montréal. Félicitations!

Diocèse de Trois-Rivières:

Jeu du Chevalier Blanc:

Voici les résultats de la première partie du grand jeu diocésain du Chevalier Blanc, se rapportant à la chevalerie et à la technique:

- 1 — Troupe Jacques Buteux, Trois-Rivières.
- 2 — Troupe St-Marc, Shawinigan.
- 3 — Troupe Ste-Jeanne d'Arc, Shawinigan.
- 4 — Troupe Mgr Cooke, Trois-Rivières.
- 5 — Troupe Mgr Laflèche, Trois-Rivières.
- 6 — Troupe N.-Dame de Joie, Trois-Rivières.
- 7 — Troupe Mgr Comtois, Trois-Rivières.

Cette liste est par ordre de mérite de travail de recherches, d'intérêt, etc. La première troupe à découvrir l'identité du Chevalier Blanc a été la Troupe Ste-Jeanne d'Arc de Shawinigan.

Campagne:

C'est mercredi soir, 7 mai, qu'eut lieu le grand banquet de clôture de la campagne de souscriptions

Aux

Escoutes



des scouts des Trois-Rivières qui rapporta \$14,500.00. Succès inespéré, puisque l'objectif était de \$10,000.00. Cette campagne était sous la présidence du Notaire Sawyer et sous la direction de M. Laurent Paradis, C.D.A., aidé d'un groupe d'hommes d'affaires de la Mauricie. Mgr P.-E. Léger, Archevêque de Montréal, était le conférencier invité, tandis que Mgr Pelletier, Evêque des Trois-Rivières présidait le banquet dont les souscripteurs étaient les convives.

Domaine:

Un concours est lancé dans toutes les troupes du Diocèse des Trois-Rivières afin de trouver un nom original au Domaine scout de St-Louis de France. Il faut donner les raisons de son choix.

Ste-Thérèse:

Une fête grandiose a marqué le 15ème anniversaire du Scoutisme au Séminaire de Ste-Thérèse, jeudi, le 22 mai. La journée débuta par une grande messe célébrée par M. le Supérieur, M. l'abbé Laurent Presseault, assisté de M. le Directeur, M. l'abbé P.-E. Charbonneau et de M. l'abbé Pierre Langevin, aumônier scout du Séminaire.

Dans l'après-midi, eut lieu le premier rallye diocésain des Louveteaux, scouts et raiders de St-Jérôme, à l'Aréna du Séminaire. Henri Simard, Scoutmestre de St-Jérôme, fut l'animateur d'une belle démonstration scout. Le jeu des claies fut particulièrement apprécié. Puis vint l'investiture de nos deux chefs de troupes: Robert Roy et Claude Vermette.

Après le souper, à la chapelle du Séminaire, un salut pontifical a été célébré en présence de tous les scouts du diocèse.

M. Roland Maisonneuve, Commissaire diocésain, commémora son temps à la troupe du Séminaire. Mgr Frenette demanda aux scouts de toujours vivre leur idéal.

10ème anniversaire:

C'est dimanche, le 11 mai, que la Troupe Jacques Buteux, du Séminaire des Trois-Rivières, fêtait son dixième anniversaire de fondation.

La journée débutait par une messe basse, célébrée par le R.P. Jean Morinville, servie par P.-E. Patry, fondateur de la Troupe. Le sermon fut donné par l'abbé Roger Bellemare, premier chef de la troupe. On remarqua aussi la présence de M. l'abbé Jules Bettez, premier aumônier.

Un très artistique programme de théâtre scout occupa l'après-midi. Enfin, la fête fut clôturée par les allocutions des fondateurs de la Troupe, et d'autorités scout dont Mgr Maurice Patry, aumônier général de la Fédé.

Servir, Sauver son prochain avec amour.

Voici à peu près ce que me raconta un vieux missionnaire de l'Ouganda.

“Nous avons des troupes scouts. Au moins une fois l'an, un Commissaire vient, au nom du Quartier-Général, faire l'inspection de toutes les unités. L'an dernier le Commissaire se présente, comme de coutume, pour sa visite annuelle.

— Bonjour, mon Père. Vous avez des troupes scouts dans votre diocèse? Je suis le Commissaire... etc.

Je lui réponds en lui disant les postes où nous avons des troupes et en lui indiquant les routes à suivre.

— Bonjour et merci, me lance-t-il en démarrant son “jeep”.

Sa tournée faite, le Commissaire me revient:

— Formidable, mon Père.

— Quoi donc?

— Vos scouts. Mais la perle, la voici. Après Entebbe, j'ai tourné à droite comme vous me l'aviez conseillé. Mais la route vers Kioga n'est pas des plus modernes et il était tombé beaucoup de pluie. Tout à coup, mon “jeep” s'embourbe. Je descends.



Je regarde. Des femmes bantoues qui travaillaient aux champs, s'approchent. Elles m'ont donné un si bon coup de main qu'en peu de temps ma voiture était hors du bourbier. Je les remercie et je veux offrir un peu de monnaie. La première à laquelle je m'adresse me refuse poliment et m'explique:

— Monsieur le Commissaire, mon fils est scout. Tous les jours, il fait sa B.A. Moi, sa mère, je puis bien faire une B.A. de temps en temps. Au revoir M. le Commissaire et bonne chance”

Cher frère scout, on te présente souvent le Christ qui a donné sa vie pour servir et sauver son prochain. Tu écoutes peut-être trop et tu ne te mets peut-être pas assez en mesure de faire ce qu'on te recommande. Et c'est pourquoi on se demande quelquefois si tu es sérieux. Si tu veux qu'on te prenne au sérieux, sois du calibre de la négresse de l'Ouganda, — fière d'avoir fait quelque chose de beau, sans attendre d'autre récompense que la satisfaction d'avoir fait sa B.A.

Parce que nous avons de meilleures routes et un meilleur climat qu'en Afrique, à la technique du dépannage des autos selon la manière bantoue, préfère les techniques qui te rendront aptes à rendre service dans ton pays; choisis tes badges de spécialités dans cet esprit. Il ne suffit pas de vouloir rendre service, il faut en avoir l'habileté. Les techniques de natation, de sauvetage, de manoeuvre d'un bateau te mettront en mesure de rendre service dans notre pays où il y a tant de lacs, tant de rivières.

Dernière remarque. C'est par son fils, c'est à la maison que notre négresse a appris à apprécier la B.A. Pourquoi? Parce que pour ce petit nègre, le DEVOIR du SCOUT COMMENCE à la MAISON.

Le PERE.

Comment ramer

Tous les ans, nombre de gens se noient simplement parce qu'ils sont imprudents ou encore parce qu'ils ne savent pas manier leurs embarcations. Les jeux sur l'eau sont très intéressants mais aussi très dangereux. Avant de te lancer sur l'eau tu dois apprendre quelques principes premiers: il est prudent de se couvrir la tête, car il y a dangers de coups de soleil. Si tu ne sais pas nager, apprends-le au plus tôt. Tu vois d'après la figure comment tu dois t'y prendre pour ramer. Rappelle-toi que c'est "en ramant qu'on devient bon rameur". Mets-toi les talons sur les bords du banc qui te fait face, de cette façon, tu seras plus à ton aise, et tu auras plus de force. Si tu navigues sur le fleuve et même sur une rivière, prends bien soin de toujours rencontrer la vague avec l'avant de ta chaloupe car autrement tu risques beaucoup de chavirer. Ceci n'est que le minimum de connaissance que tu dois avoir, mais si l'aventure t'intéresse, n'oublie pas que tu es descendant des meilleurs pagayeurs du monde: dans ton sang dort une force qui s'éveillera au premier coup de rame. En avant et bonne chasse.

ECUREUIL GENEREUX

Equipe La Vérendrye
Québec.



COMMENT RAMER



L'ARMURE HANTÉE (suite)

la mascotte, ne comprenant rien aux événements, gambadait à droite et à gauche. Toutes les 3 ou 4 minutes, la colonne faisait halte et le C.P. égrenait au sifflet les dix lettres du mot "Rhinocéros". Puis, dans un calme accablant, tous retenaient leur souffle et essayaient d'arracher une réponse au silence de la forêt. Peine perdue. La patrouille s'enfonçait de plus en plus sous bois: les lampes de poche commencèrent à balayer les taillis et l'obscurité envahissante. Bientôt, ce fut la nuit complète.

"Voyons la carte, fit Alain, en faisant une pose; Bébert, passe-la moi.

— Il fait noir ici, dit Bébert en tendant la carte d'état-major.

— Il doit faire bien plus noir pour Pierre, Frédéric et Titir: ils n'ont pas de projecteurs, eux... Tenez: voici le St-Maurice, voici le village de Val-des-Bois; le manoir est situé approximativement ici, le camp ici. Quant à nous, nous sommes probablement au pied de cette dénivellation: tantôt, nous avons suivi le ravin indiqué ici. Pierre, Fred et Titir se dirigeaient vers le nord: ils sont donc quelque part dans un carré déterminé par le St-Maurice, le camp, une ligne imaginaire qui va du camp à la montagne que voici, et de la montagne à cette baie sur le St-Maurice.

— Drôle de baie, remarqua Bébert: pourquoi la ligne bleue est-elle pointillée ici, au fond de la baie?

— C'est vrai, remarqua Bébert: Mais ça n'a aucune importance: il y a peut-être un marais ou un ruisseau souterrain qui se déverse là. C'est quelquefois très difficile de déterminer où commence l'eau et où commence la terre; s'il s'agit d'un courant souterrain, il est fort possible qu'on ne sache pas d'où il vient."

Un grondement de Paillasse les fit se retourner: la mascotte avait le museau pointé dans le vent et grognait sourdement. Les scouts regardèrent tout autour: rien en apparence ne pouvait provoquer un chien qui d'ailleurs ne grondait jamais.

"Le vent vient du sud-est, dit le C.P. tout en consultant sa boussole. On dirait que Paillasse a senti quelque chose qui se passe très loin, au delà de ces collines...

— Dans la direction du camp? demanda Boris.

— C'est vrai, fit Alain; le vent vient en droite ligne du camp. Peut-être les autres y sont-ils revenus...

Paillasse grondait de plus belle: quelque chose, sans doute un effluve apporté par le vent, l'excitait au plus haut point.

"A ma connaissance, dit Bébert, Paillasse n'a grondé qu'une fois depuis que je suis membre de la Patrouille: c'est cet après-midi, quand nous avons rencontré le neveu du professeur Hundeutrois et qu'il a failli nous renverser avec son cheval: Paillasse s'était enfui dans les buissons et grognait comme un ours.

— Paillasse n'aime peut-être pas les chevaux, dit Alain. D'ailleurs, je ne vois pas en quoi cela explique pourquoi il se conduit si étrangement ce soir.

— Moi, fit Boris, en massacrant le français, moi croire Paillasse pas aimer Pascal: je ai vu Pascal donner coup pied chien, hier..."

La mascotte venait de débouler du rocher sur lequel elle était assise et faisait mine de vouloir retourner au camp.

"Suivons, dit le C.P. Peut-être Pierre est-il de retour au camp avec les autres. De toute façon, nous irons au Manoir chercher de l'aide."

Les trois garçons revinrent à la course, retardés seulement par le petit dernier qui perdait continuellement ses bas. Vingt minutes plus tard, ils arrivaient à la lisière de la prairie dans laquelle ils avaient dressé leur tente.

Paillasse courant en avant en jappant, se retournant quelque fois pour attendre les patrouillards. En arrivant au site du camp, tous les faisceaux lumineux convergèrent vers l'endroit où se trouvait la tente: sans doute Pierre et les autres s'y trouvaient-ils.

(A suivre)

EVITER DE SE DETACHER EN CLAIR
SUR DU SOMBRE



IL EST PLUS
PRUDENT DE
MARCHER
DANS LES
BAS-FONDS

POUR LES JEUX D'APPROCHE:
dans un terrain abondant de fougères et de
bosquets.



TECHNIQUE DE JEUX....



COMMENT SE FAIRE VOIR EN
ESSAYANT D'OBSERVER



UN PIN T'OFFRE
UN OBSERVATOIRE
NATUREL ET SÛR



DANS UNE
PRISE DE
FOULARDS:
TOUJOURS
PROVOQUER
SON ADVER-
SAIRE LOYA-
LEMENT.
NE JAMAIS SE
METTRE DEUX
SUR UN.



DEUX RAMEAUX LIÉS
ENSEMBLES, APPUYÉS
À UN ARBRE, CAMOUFFLENT
BIEN

IL EST DEFENDU DE DONNER UN CROC-EN-
JAMBE, UNE DOUSSÉE À SON ADVERSAIRE
DANS UNE PRISE DE FOULARDS

INSPIRE DE: "TOUT DROIT".



Le pic de l'amitié

Luc marchait à grands pas, les bras chargés d'un de ces énormes sacs à provisions, comme l'on en trouve à la campagne, et plus particulièrement dans cette région du Jura, où la patrouille des Ecureuils passait son camp de Pâques.

Le chemin, tout juste assez large pour livrer passage à un homme serpentait entre d'énormes roches, témoins de gigantesques bouleversements géologiques . . . Derrière Luc, Maurice son second, grand maître és-lettres de la pat, contemplait amoureuxment le soleil, qui donnait, dans sa chute, un relief lunaire à la paroi du cirque dans lequel étaient plantées leurs tentes . . .

Le chemin se faisait plus escarpé, et déjà le village qu'ils avaient quittés depuis une bonne demi-heure, s'illuminaient de ses milles fenêtres, aux chambranles merveilleusement travaillés . . . et, vers eux montait une musique qui n'avait rien de champêtre, là bas les touristes "faisaient de la montagne" groupés autour de rustiques tables de bois, tout en racontant leurs exploits . . . Luc, revoyait leurs mines étonnées et mêmes ironiques, lorsqu'ils étaient venus chercher leurs victuailles... ont leur avait posé des tas de questions, leur demandant si leurs parents savaient qu'ils dormaient "ainsi, sous une toile, en pleine montagne..." et comme Maurice avait souri, quelques méchantes langues, sortirent l'inévitable question: N'avez-vous pas froid et peur, là-haut **TOUT SEULS!** et Monsieur tout-le-monde de leur prodiguer mille conseils, concernant les précautions à prendre en cas d'escalade . . .

...Seuls, maintenant la réverbération des nuages, leur permettait de marcher vers le camp, le soleil avait fondu, comme gobé par un monstre derrière la barrière des rochers... Maurice leva le nez, et le plus docilement possible, prononça: "Heu! je crois que nous allons avoir de la pluie, pour demain... il serait question de prendre ses précautions... pour ne pas se réveiller trempés comme des torchons". Luc sourit à la comparaison, mais son front se plissa, lorsqu'il entrevit la pluie toute proche... vraiment pour les deux jours qu'ils leur restaient à passer ici, il fallait que cette riche pluie s'en mêle . . .

Il restait trois cent verges à parcourir avant d'arriver au camp. C'est alors que Maurice eu un sursaut, et malgré la pénombre, Luc crut distinguer une paleur sur son fin visage...

— Luc, . . . te souviens-tu de ces quatre jeunes gens qui ont quitté l'hôtel Bellevue, vers 3 heures . . . je crains bien qu'ils soient bloqués demain si mes prévisions sont justes, . . . pourvu que la pluie ne tombe pas durant la nuit... et qu'ils rebroussement chemin avant d'entreprendre leur course, tu sais Luc, pour des gars inexpérimentés comme eux... ils risqueraient le pire.

Luc ne répondit rien, il se doutait des multiples sentiments qui devaient bouleverser l'âme de Maurice, . . . un des quatre gars du groupe : André Leveilleur, était un ancien scout... qui avait lâché le mouvement, et Luc savait aussi, que ce collégien, fils de bourgeois, avait lâché avec son scoutisme, toute pratique, toute foi, toute espérance . . . c'était un problème comme tant d'autres, banal en somme, mais tragique en sa simplicité... et pourtant Dieu sait combien Maurice avait tenté de lui montrer la voie vers la Lumière, combien pendant des jours et des jours, il avait multiplié les prières et les sacrifices, combien, lui qui faisait jadis figure d'Hurluberlu, aux palabres de troupes, avait déployé des trésors de sincérité, d'éloquence, pour le ramener dans la voie... en vain avait-il essayé de rompre le cercle vicieux dans lequel André s'enfermait de jour en jour, . . . et alors lui, lui que rien n'avait jamais ébranlé, lui qui aurait plutôt nié l'existence de la terre, que de nier Dieu, qui était "un re-converti", lui se prit à douter de ses propres sentiments, il se méprit d'orgueil, et il fut bien près de lâcher lui aussi, . . . il lui fallut la poigne

d'un Luc, d'un chef de patrouille pour lui montrer ses responsabilités, il lui avait parlé de ses frères, de ce que représenterait son départ, . . . André puis Maurice partis . . . qui après? Il lui montra que cela représentait l'abandon du soldat, le refus du déserteur, et Maurice resta à la troupe...

Depuis rien n'allait plus, il sentait comme un immense trou dans son cœur, une angoisse terrifiante, Dieu avait quitté le temple...

C'est alors, que participant à ce camp de Pâques, alors que son moral était descendu au point mort, qu'il rencontra, à l'hôtel Bellevue, le fils Leveilleur; il n'y eut pas une parole, pas un geste d'échangé tout était désormais mort entre eux. Maurice, dans un accès de désespoir, lui aurait craché toute sa haine au visage, Maurice l'aurait tué, oui il l'aurait tué... il sentait en lui, que cette amitié était cause de la mort de Dieu en son âme, et il la maudit...

Si Luc avait pu lire en son âme.

Maurice venait de souhaiter la disparition d'André et cette seule pensée acheva en lui, la pauvre loque qui restait de son cœur.

Maurice eut peur, il eut intensément peur, dans toutes les fibres de son être, tout son passé scout se révoltait, et il essayait vainement de lutter contre cette voix intérieure, qui lui semblait ne pas lui appartenir, qui le rongait d'inquiétude... "Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux"... non, c'était impossible il avait trop souffert... mon Dieu, pourquoi, mais pourquoi cela..... Le feu lentement se mourait, parfois encore, une gerbe d'étincelles, formée par l'écroulement des braises, se perdait dans la nuit en myriade d'étoiles filantes, et Maurice était de pierre, et Luc et la patrouille fixaient le foyer, semblaient attendre je ne sais quoi d'imprévisible, les derniers chants, les dernières danses étaient mortes avec le feu. Luc se leva, les bras croisés, les yeux remplis d'étoiles, lança les deux ou trois premières mesures de Notre-Dame des éclaiteurs...

"Comme les tentes légères

Que l'on roule pour partir,

Garde-nous, âmes passagères,

Toujours, . . . et Luc s'interrompit brusquement; Surgissant de la vallée, c'était un groupe de paysans et de touristes qui, torche ou lampe à bout de bras, montait du village; Des exclamations fusèrent des deux groupes,

— Les voilà vos scouts!...

— Bastien, hé Bastien... demande leur s'ils les ont vus...

Un homme, que Luc reconnut être l'Hotelier, se détacha du groupe, et lui adressa la parole:

— Roger Untel vient d'arriver au village, à moitié mort... si c'est pas malheureux! J'leur avait ben dit!... ils étaient quatre la-haut, quatre dans la Grande Brune, bloqués sur le premier pic! Avec ce grand freluquet de Leveilleur qui a "dévissé" dans la descente, paraît qu'il s'est cassé une jambe... sont pas assez costauds pour le descendre . . . Alors, ben... nous sommes venus voir si vous ne pourriez pas aller les aider à descendre, . . . nous, on pourrait aller réveiller le docteur du village, et avertir la gendarmerie... j'peux vous laisser Bernard, le vieux guide... il connaît tout le pays "d'en haut" comme sa poche, il vous conduirait certainement à la Grande Brune... c'est pas pour dire, mais vous vous êtes jeunes... vous pouvez peut être arriver en-haut avant nos gars... j'va faire monter les civières par mes deux fistons, . . . et peut-être aussi que ces messieurs de l'Hotel pourraient monter avec eux... (et ce disant, l'hotelier éleva bien haut sa torche, et révéla quatre ou cinq figures, plus pâles les unes que les autres, . . . c'étaient les "MONTAGNARDS"...))

Il n'y en eut qu'un de l'hôtel qui s'avança et se proposa... les autres trouvèrent les motifs, excellents pour se dépêcher de cette aventure, oui, ce n'est pas en effet à 25 ans, que l'on peut se permettre de risquer sa vie... surtout pour une bande de galopins qui s'en vont courir la montagne.

Luc coupa court à la conversation, . . . il était dix heures trente, il n'y avait pas une minute à perdre...

En quelques mots, il fit comprendre à l'hôtelier qu'il pouvait rentrer au village, mais lui défendit d'avertir la gendarmerie, rien ne servait en effet d'émeuter tout le village, et peut être de mêler sa patrouille là-dedans, alors qu'il n'y a rien de vraiment grave... il serait toujours temps plus tard.

Luc prépara son plan: Les deux fils de l'hôtelier et le touriste les rejoindraient avec les civières le plus rapidement possible... du moins avant l'aube. Quant à la Patrouille, Jean-René et Pierre Paulin resteraient au camp, pour leur préparer un bon retour, (ils étaient les deux benjamins) tandis que Luc, Maurice, Bernard et Georges, en compagnie du vieux guide formeraient la cordée de secours...

Les patrouillards se vêtirent en hâte de ponchons et de canadiennes; sortirent lassos, pitons et piolets de leurs sacs respectifs. Ils s'engageaient sans hésitations, pour une aventure qui promettaient d'être formidable. A la suite d'un vieux guide et dans la lumière de leurs lampes de poches, ils s'enfouirent dans la nuit opaque, et la première goutte de pluie tomba La marche avait prit fin. Sous leurs imperméables ruisselants, les scouts restaient silencieux... Ils se trouvaient à la base de la grande Brune... là haut, à peut-être 800 pieds, isolés de tous secours, peut-être gravement blessés, trois jeunes garçons... environnés de tous côtés de parois-à-pic... avec un camarade à la jambe brisée... Dieu sait s'il vivait encore... et cette pluie qui n'en finissait plus.

Depuis dix heures et demie, ils avaient quitté le camp... et il était trois heures... le soleil ne pointerait pas au-dessus de l'horizon avant 4 h. 30 m... il fallait prendre du repos jusque là...

Le guide les conduisit jusqu'au porche d'une petite grotte, où la patrouille put enfin se dévêtir, et quitter les ponchons lourds d'humidité, et l'on attendit le jour.

Le guide s'assit sur une pierre plate; de la poche de sa veste de montagne, il avait sorti deux bons vieux compagnons, sa pipe et sa blague; son briquet enflamma la première, bourée du contenu de la seconde, un vieux tabac sentant le foin humide...

Et tout en aspirant goulument la fumée, il se mit à parler:

— Mes gars, vous n'avez qu'une chance de les descendre vivants, et sans y laisser votre peau... et cette chance c'est de me suivre et de faire exactement ce que je vous dirai de faire. C'est compris?... alors dormez, je vous éveillerai au petit jour.

..... Avec souplesse et sûreté, le guide progressait le long de la paroi verticale, usant de toutes les aspérités, de toutes les ressources de son art, et derrière lui, la cordée des jeunes suivait, calquant tous ses gestes, adaptant le même rythme, la même respiration, tous unis dans un seul effort, dans la seule pensée d'arracher à la mort, à la terrible serre de la montagne, trois jeunes, qui avaient certainement dû parcourir le même chemin qu'eux... et qui maintenant devaient se trouver dans une angoisse terrible...

Maurice, depuis le départ, semblait en proie à une tension nerveuse, qu'il avait peine à dissimuler... il avait peur, oui, . . . mais non pas pour lui.. pour André . . . André là haut . . . plus seul que jamais devant la mort... devant Dieu . . . et chacune de ses prises, chacun de ses efforts pour monter plus haut, chaque piton qu'il posait était un AVE, et Maurice égrenait ainsi un immense rosaire, qui serpentait au flanc de la montagne... et chaque effort douloureux était un Credo...

Il fallait sauver André... il fallait le ramener vivant...

— Seigneur, je vous en prie... que nous puissions le descendre en vie.

Arrivés sur une étroite plate-forme, le guide estima le terrain qui leur restait à parcourir, et pointant le doigt dans la direction du ciel... il dit:

(suite à la page 12)

Natation

CONNAITRE L'EAU, C'EST L'AIMER

Scouts Catholiques, le Service de Sécurité Aquatique de la Croix-Rouge vous invite, encore une fois, à vous arrêter quelques instants sur le bord de l'eau et à vous poser la question suivante: "Ma connaissance de l'eau est-elle une garantie parfaite contre les dangers auxquels je suis exposé comme nageur?"

Sans doute, les réponses varieront d'un individu à l'autre. Les détenteurs de certificats aquatiques pourront répondre avec assurance, optimisme. C'est qu'ils savent parfaitement bien que leur compétence de nageur, quelque excellente qu'elle soit, ne leur donne pas de ce fait la liberté de commettre une folle imprudence. D'ailleurs ils ont lu les journaux, ils ont pris connaissance des statistiques et ils sont parfaitement convaincus que de très bons nageurs se sont bel et bien noyés, en dépit de leur beau style, et de leur endurance

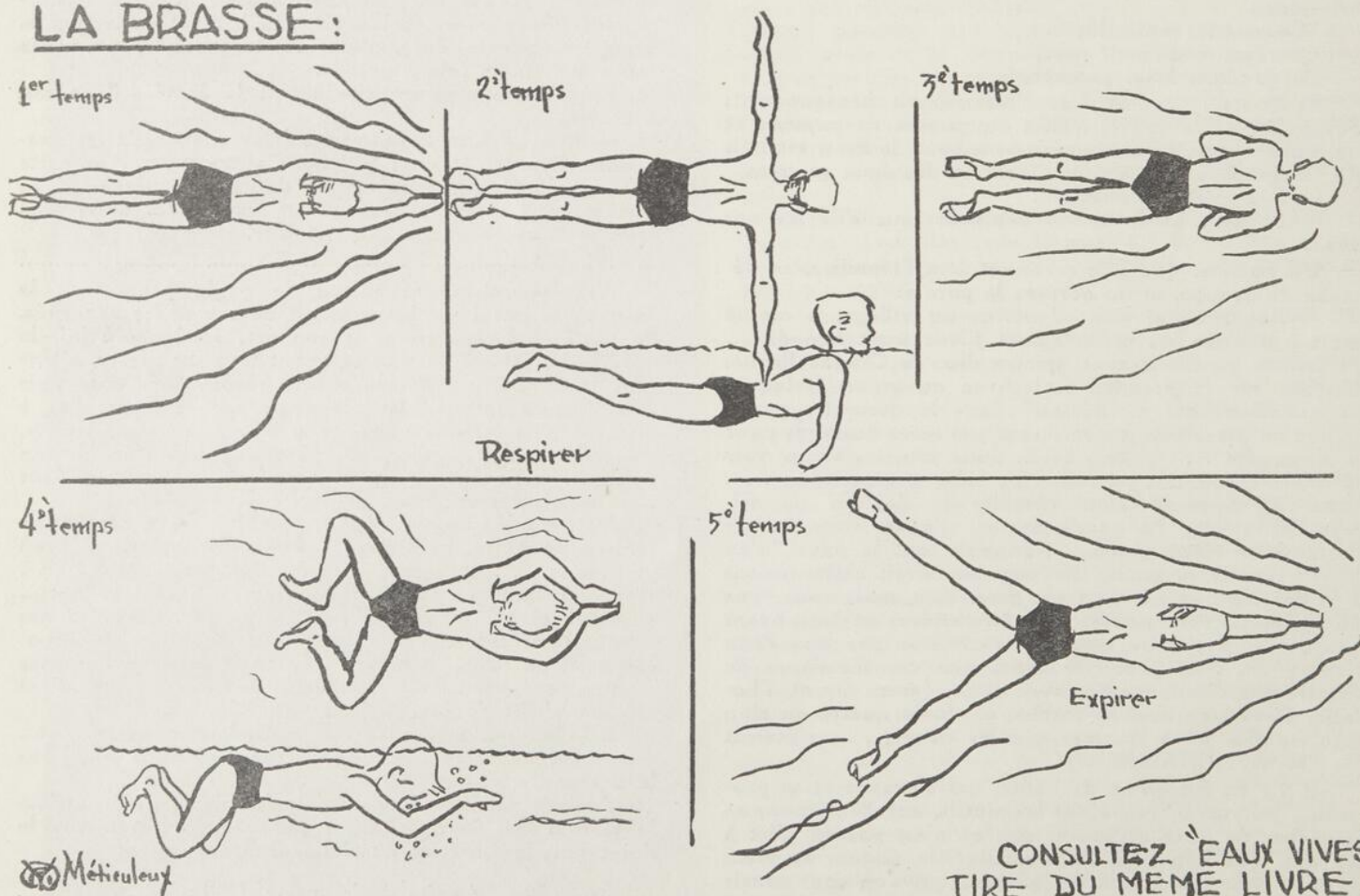
prodigieuse. L'eau ne pardonne à personne si l'on s'entête à ignorer les lois de sécurité aquatique.

Ceux qui n'ont pas déjà suivi de cours de natation et sécurité aquatique — l'un ne va pas sans l'autre — sont bien à plaindre! Pourquoi, me direz-vous? D'abord ils se privent d'un des exercices les plus tonifiants qui soient; ils négligent aussi d'apprendre un art qui permet parfois de sauver la vie d'un autre, quand ce n'est pas la leur propre. Le tragique de l'histoire, vous le devinez bien, c'est qu'ils se baigneront tout de même au cours de la belle saison; ils iront barboter, s'amuser dans les éclaboussements, naviguer au gré des flots. On peut admettre qu'ils aiment l'eau, mais malheureusement ils ne la connaissent pas. C'est parfois triste d'aimer l'eau de cette manière là, je vous assure.

Maurice BRICAULT,

Directeur Provincial de la
Sécurité Aquatique,
La Croix-Rouge Canadienne.

LA BRASSE:



CONSULTEZ "EAUX VIVES"
TIRE DU MEME LIVRE.

REGARDE ET ELIMINE DES DANGERS:

HASARS DU PLONGEON:

DANGERS D'ÉTÉ:



NE PLONGE JAMAIS DANS DES EAUX INCONNUES.

- 1. Herbe à puce
- 2. Coup de soleil
- 3. Coup de chaleur
- 4. Rigue d'insectes
- 5. Manger avant de se baigner: JAMAIS!
- 6. Coupures

SÉCURITÉ AQUATIQUE EN GROUPES

LE SYSTEME DU COPAIN:



- 1. SURVEILLANT.
- 2. QUAND L'UN PLONGE, L'AUTRE ATTEND ET SURVEILLE
- 3. ASSISTANTS OU BONS NAGEURS EN CHALOUPE
- 4. L'UN TIENT TOUJOUR À PROXIMITÉ UN CABLE
- 5. TOUJOURS DEUX A' DEUX MÊME EN NAGEANT
- 6. CEUX QUI NE NAGENT PAS = EAU PEU PROFONDE

Méticuleux d'après STORR

Nuages et Pronostics

Pour l'observateur isolé, les nuages constituent la base la plus importante dans la prévision du temps. Ils pourront nous indiquer la situation des régions de basse et haute pression, tout aussi bien que le baromètre et les vents. Il nous faudra parvenir, par eux seuls à reconnaître les pressions avoisinantes ou lointaines, de même que la lecture de la pression barométrique nous révélera les nuages qui doivent apparaître à nos yeux. On pourrait résumer en quelques mots: prévoir la pression par les nuages et, inversement, les nuages par la pression. Cette étude des nuages, sachons le reconnaître, est plus difficile, plus compliquée que celle des vents ou du baromètre. Il faut de longs jours pour savoir distinguer les nuages, en déterminer la nature, l'ordre de passage et de superposition, car les nuages ne se présentent pas à l'examen à notre commandement. Il est des jours où nous les cherchons vainement dans l'azur du ciel. Il en est d'autres où ils nous présenteront un voile compact, indistinct, inanalysable.

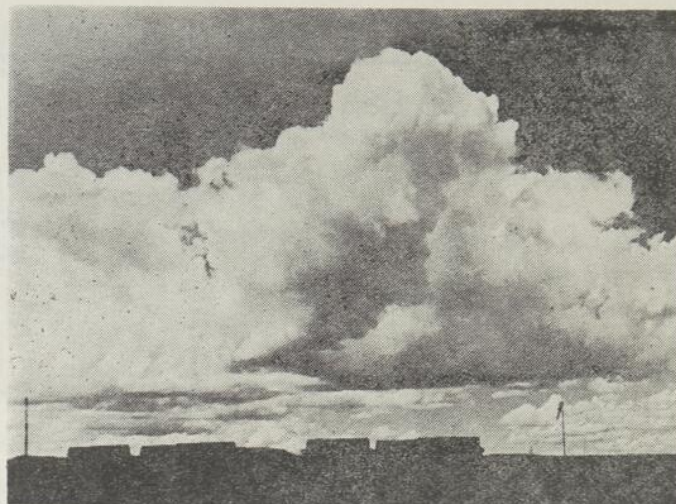
A titre de débutant nous nous contenterons de distinguer trois types de nuages qui sont les plus faciles à localiser.

1. **Les cumulus** — Ce sont de gros nuages blancs qui ressemblent à d'énormes flocons d'ouate moutonnée. Si l'accumulation est assez haute et pas trop volumineuse, c'est qu'il fera beau temps. Si, au contraire, l'accumulation est forte et continue d'augmenter, il est très probable qu'il pleuvra.

2. **Les stratus** — Ce sont habituellement des nuages de basses altitudes, à forme aplatie, que l'on découvre à moins de 3,000 pieds. Il pleut rarement quand ils recouvrent la région d'une manière uniforme et bien qu'ils présentent une apparence souvent très sombre.

3. **Les cirrus** — Nuages à filaments, très légers, se tenant à une altitude moyenne de 30,000 pieds. Ils sont composés de fines particules de glace suspendues dans l'atmosphère. S'ils apparaissent pour ensuite disparaître, ils présagent du beau temps. S'ils persistent plutôt, pour se transformer ensuite en cirro-stratus, la perspective est moins brillante.

Concrétisons maintenant les connaissances acquises dans ces courts traités en observant les trois phénomènes météorologiques: Pression, vent et nuage. Avec ces trois facteurs peut-on prévoir l'orage?



En été, la plupart des périodes de beau temps se terminent par un orage. Les premiers indices se révèlent par l'arrivée des cirrus filamenteux. Ils apparaîtront, en général, de la direction Sud-ouest. Leur vitesse doit être examinée: plus les cirrus seront rapides et plus l'orage sera proche. S'ils sont lents, l'orage est éloigné. Puis il faut observer le baromètre. S'il baisse, de 4/1000 de pouce à l'heure, l'orage reste lointain; à 8/1000 de pouce à l'heure, l'orage est à prévoir pour le lendemain, soit le matin, soit le soir. D'autre part, si le vent souffle à l'encontre de la direction des cirrus, soit de l'est, et que le baromètre baisse, la brise s'inclinera vers le Sud-est, et le vent sera de plus en plus chaud, de plus en plus brûlant. Certes, la chaleur n'est pas cause d'orage, mais elle est normale avec les vents d'Est qui précèdent l'orage. Chaque fois qu'il y a succession nuageuse dans le Sud-Ouest ou Sud et par vents d'est, avec baisse barométrique — trois conditions — l'orage doit être prévu, mais il ne surviendra qu'après le passe de la seconde étape des cirrus, soit les cirrus moutonnés, situés au-dessous des cirrus filamenteux.

Peu importe d'ailleurs en été que la succession nuageuse soit complète et représentée par des cirrus nombreux et étendus: il suffit que passent dans le ciel de légers cirrus filamenteux et quelques cirrus genre moutonné ou pommelé, pour constituer l'avant-garde et le centre d'une succession de nuages orageux, précédant les cirro-nimbus à orages. On voit aussi parfois des nuages, de l'étage moutonné ou même pommelé, affectant des formes bizarres, d'apparence analogue aux rochers du rivage et que l'on voit alignés dans l'atmosphère où ils paraissent danser quelque sarabande: nous les désignons sous le nom de "rochers d'orage".

Leur apparition est un signe d'orage presque infaillible. La prévision de l'arrivée du nuage orageux a les plus grandes chances alors de se réaliser, mais on ne pourra jamais préciser le point exact qui sera touché par l'orage. Le cirro-nimbus prévu, même s'il survient en nombre, pourra se présenter sur la droite ou sur la gauche de l'observateur, car l'orage est essentiellement local et, en général, ne frappe qu'une bande étroite de territoire. Il suffit, pour que le météorologiste chante victoire, que l'éclair brille, même le soir à l'horizon, ou que le tonnerre se fasse entendre, même lointain!

EQUIPE LOUIS JOLIET

L'ARMURE



HANTÉE

Chamois

CHAPITRE HUITIEME OU L'ON APPRECIÉ L'IMPORTANCE DE LA LUMIERE DANS LES TENEBRES ET OU LES RHINOCEROS RELEVANT UNE EMPREINTE PEU COMMUNE

Tandis que, de l'autre côté du torrent souterrain, Frédéric et Titir regardaient se consumer leur torche de résine, Pierre avait pénétré profondément dans le couloir étroit qu'il venait d'atteindre au risque de sa vie. S'aidant des mains et des pieds, il voulait savoir si cette issue n'était pas obstruée par quelque porte de pierre, un éboulis ou une dalle semblable à celle qui les avait ensevelis vivants dans la noirceur et l'humidité.

Il se rendit soudain compte qu'il était mouillé de la tête aux pieds: sa traversée de la rivière avait imbibé ses vêtements d'eau glacée; sa chemise surtout lui semblait d'un poids intolérable. Il l'enleva. Il sentit aussitôt un très léger courant d'air le frôler, un courant si faible que seul son dos transi avait pu le sentir.

Il eut envie de crier: un courant d'air! Cela signifiait que ce couloir communiquait avec l'air libre d'une façon ou d'une autre. Il fit volte-face et, toujours dans l'obscurité totale, bondit vers ses camarades. Dans sa course trébuchante, son bras heurta quelque chose de sec et de dur qui n'avait pas la consistance du roc qui l'entourait: il saisit l'objet. C'était une torche semblable à celle qu'ils avaient trouvée à l'entrée du souterrain.

"Hé! Fred! J'ai une torche, une énorme torche. Où êtes-vous? Votre torche est-elle éteinte? Répondez, que diable! J'ai trouvé une issue..."

— La torche est éteinte depuis quelques secondes, cria Frédéric d'une voix étranglée: nous n'avons plus de lumière. On est fini..."

Le vacarme du torrent souterrain couvrit les dernières paroles de Frédéric. Tandis que Pierre voyait s'écrouler ses espoirs, séparé de ses compagnons par dix pieds d'une eau mugissante, Titir, pris d'un accès de colère subite devant leur impuissance, donna un violent coup de pied dans le destin qui leur était contraire. Dans l'obscurité, son pied heurta un tas de cailloux qui volèrent de tous côtés en provoquant des étincelles.

De l'autre côté du courant, Pierre eut un sursaut: il venait d'entrevoir une multitude de petites lueurs vives et rapides. Il cria:

"Qu'est-ce que c'est?"

— Des étincelles provoquées par de sales cailloux, dit Titir.

— La vie a de ces ironies, ajouta Frédéric; il nous faudrait des flammes, nous n'avons que des étincelles."

Pierre hurla de joie: des étincelles de silex; de là il n'y avait qu'un pas à franchir pour obte-

nir la flamme, la lumière qui leur rendrait espoir.

"Frappez vos silex ensemble près de quelque chose d'inflammable: nous obtiendrons du feu".

Titir avait déjà compris: une vieille histoire du Livre de la Jungle lui revient à la mémoire: celle de la **Fleur Rouge** que les hommes primitifs obtenaient en frottant deux silex et pour laquelle ils se battaient jusqu'à la mort.

— "Mais nous n'avons rien d'inflammable..."

"Essayez vos bas scouts, dit Pierre, après avoir réfléchi: ils sont en laine et la flamme y prendra plus facilement."

Titir et Frédéric eurent tôt fait de rassembler quelques silex: les étincelles jaillirent au premier choc. Frédéric enleva l'un de ses bas et tous deux se mirent à frapper leurs silex à coups redoublés. De petits points rouges se formaient: quelques brins de laine se consumèrent sans qu'aucune flamme jaillit.

"Il faut souffler, dit Frédéric, comme si ton feu refusait de prendre lorsque tu fais la cuisine au camp."

Ils soufflèrent à qui mieux mieux: au bout de quelques minutes Titir vit un brin de laine s'enflammer violemment: à bout de souffle, il tira Frédéric par l'épaule et tous deux se mirent à souffler ensemble sur l'infime lueur. Une flamme jaillit soudain.

"Pierre, lance-nous la torche!"

Le second des **Rhinocéros** saisit le précieux objet et visa la flamme jaunâtre qu'il apercevait: la torche décrivit une parabole au-dessus du courant et vint s'abattre dans les jambes de Titir.

Quelques secondes plus tard, éclairés par une flamme dansante, Frédéric et Titir s'apprêtaient à traverser le courant tumultueux à l'aide du câble improvisé que Pierre avait solidement noué à une aspérité du roc, de l'autre côté.

"N'oublions pas d'emporter quelques silex, dit Titir tout en enfouissant les précieux cailloux dans ses poches.

— Enlève tes souliers et attache-les autour de tes bras, dit Frédéric, comme ça, tu les conserveras à sec.

— Je vais aussi attacher mes vêtements sur ma tête... Qu'est-ce que tu fais avec le câble?

— Je fais un noeud d'évadé de ce côté-ci du torrent: on pourra récupérer le câble, une fois passés. Tu comprends? Ça peut toujours servir.

— Dommage tout de même que le pont ou la passerelle qu'il y avait ici n'existe plus, conclut Titir en empoignant le câble... Tenez bien les deux bouts! Zut, ce que cette eau a l'air glacée..."

x x x

La nuit tombait sur la forêt: il était bientôt neuf heures. Alain, Bébert et Boris parcouraient un sentier à flanc de montagne, tandis que Paillasse,

Suite à la page 4

Le pic de l'amitié (fin)

— Là haut, c'est là Grande Brune... la troisième pointe à droite... et c'est la plus dure... peut-être encore deux bonnes heures... Il faudra les chercher... (il parlait en hachant ses phrases, l'effort avait été dur). Attention... les roches sont branlantes... et tout n'est pas sec... Une chance que ce soleil soit levé ce matin, autre part que derrière des nuages... Bon sang de bon sang... on pourra les appeler au sifflet... Allons, nous repartons...

Et la vallée s'enfonçait de plus en plus, sous leur pieds... et les cailloux qui se détachaient, tombaient en sifflant, rebondissaient pour disparaître dans cet abîme... Et Luc ne put s'empêcher de frissonner... Si jamais un scout dévissait, (lâcher prise en terme de montagne) . . . on ne retrouverait peut-être jamais son cadavre...

.....
Bernard hurla, tourné vers son C.P.!

— Cette fois, j'en suis sûr, j'ai entendu un appel...

Le guide avait stoppé la cordée, et tous, l'oreille aux aguets tentaient de percevoir quelque chose. Enfin leur parvint quelque lambeaux de cris...

— . . . cours . . . l'aide...

Il ne fallait plus hésiter, c'était, sans aucun doute, les isolés qui demandaient du secours...

— Inutile de gagner 2 minutes et de vous décrocher, nous allons tâcher de nous orienter... Ah! voilà la Brune... Nous allons accéder à un petit plateau... Là, nous nous séparerons en deux groupes... Maurice prendra avec lui Georges et Bernard, moi je resterai en compagnie du guide, et dès que l'un de nous les découvrira, il émettra à coups de sifflet le signal S.O.S. Et s'il ne trouve rien, qu'au bout de trente minutes qu'il émette la lettre R... O.K.?

Après un bon quart d'heure d'efforts, il se trouvèrent enfin au pied de la Brune, . . . et le groupe se scinda en deux... Luc regarda Maurice, et soudain s'établit dans leur regard, une mystérieuse communication. Mus par un étrange sentiment de fraternité, et par un pressentiment, ils échangèrent une longue poignée de main.

— Bonne chance, Maurice... Dieu te garde,

— Oui bonne chance... à bientôt,

Une dernière fois, la Patrouille des Ecureuils lança un "Toujours prêts" et ils partirent chacun de leur côté.

.....
...Ti, ti, ti... ta, taa... Le guide et Luc voltigeaient de prise en prise, cette fois l'autre cordée les avait trouvés... sans soucis des règles de prudence? Luc frolait la mort à chaque seconde, ainsi Maurice les avait découverts, tout était logique, c'était Maurice qui retrouvait André...

Le signal ininterrompu se fit plus proche, certainement ils touchaient au but, encore au plus 25 mètres...

C'est à ce moment précis que Luc perçut un bruit de chute, pareil à un éboulement... A n'en pas douter un roc venait de se détacher, et dévalait . . . rebondissant d'arrêtes en arrêtes, avec de sourdes détonations... et l'appel se tut.

Luc s'agrippa au rocher, son cœur battait à tout rompre, la respiration haletante, les muscles crispés... Non, il ne pouvait pas s'être passé quelque chose, non Dieu ne pouvait pas avoir permis cela...

Une image terrible venait de se fixer sur sa rétine, oui, il voyait distinctement le grand Maurice, là, devant lui qui souriait... et la vision s'affaça... Ils mirent pieds sur un balcon de rocher... Luc avançait comme un somnambule... il lui semblait qu'il vivait un cauchemar, . . . Là à quelques verges . . . Georges..., Bernard..., deux étrangers..., tous à genoux..., et deux corps étendus... André, la figure inondée de larmes, avec Maurice... sur ses genoux.

Luc comprit tout en deux mots... Il devina le reste... Maurice s'était jeté devant André pour le préserver de la chute d'un énorme quartier de roc... Il lui avait donné sa vie... tout simplement comme l'on donne à la demande d'un ami . . . Cette mort, il l'attendait depuis longtemps... il savait qu'il devait être prêt... Et le Seigneur lui avait demandé, à l'aurore de sa vie... alors que s'ouvrait devant lui tant de merveilleuses perspectives...

Luc comprenait maintenant pourquoi, à cette messe matinale... il avait voulu communier avec tant de désir, et tant d'impatience...

Et André qui pleurait... Et lui... chef de patrouille à qui incombait cette responsabilité terrible... Il tomba à genoux... Pourquoi pas lui?... Pourquoi mon Dieu, pourquoi l'avez-vous pris, alors que c'était moi le chef?... Pardon Maurice...

Alors, Luc se releva, et tout doucement, le plus doucement possible, comme si Maurice n'était qu'endormi, il entonna le chant interrompu la veille...

"Comme les tentes légères
Que l'on roule pour partir
Garde-nous, âmes passagères
Toujours prêtes à mourir"
O Vierge de Lumière...

.....
Sept années sont passées... Là haut, à cet endroit où Maurice mourut, trois hommes dressent une croix de pierre... C'est André qui est là, debout, en bure brune... et il bénit d'un geste qui voudrait embrasser toute cette montagne...

Et sur cette croix potencée se lisent quatre mots:

MAURICE, JE CROIS ANDRE

G. B.

Pour une tenue impeccable,
ARRÊTEZ CHEZ
Dupuis Frères Ltée

Qui se fera un plaisir de vous
en faire connaître le prix.



PISTE D'HEBERTISME

Méticuleux



"La Corne". Troupe Raymond. Collège de Lévis

...Phoque, j'espère que tu prends en considération les remarques concernant la présentation, que je t'avais faites le dernier mois... cela ne pourra qu'embellir ta revue et lui donner plus d'attrait... bien qu'elle en ait déjà, par ses articles et par l'esprit qu'elle dégage, je félicite le réalisateur de "qui est-il"; cet article me fait rire aux larmes, et me semble un bon stimulant pour "scouts endormis", alors continue.

Je souhaiterais trouver un article de l'aumônier ou d'un chef de temps à autres.

"Caribou" no 3. Troupe 1ère Sherbrooke.

Votre revue dénote, depuis ses deux numéros précédents, d'un effort constant de faire mieux... tirage à l'alcool, format pratique, trois couleurs... mais aussi un nombre assez effrayant de coquilles et une mise en page plutôt désordonnée, allons, metteur en page, retrousse tes manches!

Je note dans le numéro de mai un bon compte rendu de causerie sur l'esprit de Pat., et un petit sondage d'opinion chez l'aspirant.

Le Fanion. Groupe Notre-Dame de Grâce.

Le Fanion reste un journal très "officiel"; il est inutile d'essayer de trouver fautes ou coquilles, il n'y en a pas. Cependant, je souhaite plus de vie intérieure et un peu moins de rigidité dans les articles, car il est vrai que trop souvent je ne suis plus capable d'une présentation genre quotidien"...

L'Etoile. Clan Ste-Jeanne d'Arc.

Dont j'aimerais connaître la provenance (peut-être bien quelque part du côté de la Grande Ourse!)

C'est là une belle réalisation du Clan Ste-Jeanne d'Arc et des Rois-Mages... le premier numéro date d'avril, et j'accuse réception du numéro de

Juin... voilà de la "belle ouvrage"... articles sobres, choisis et bien équilibrés, présentation nette avec dessins parfaits, je lui souhaite une mise en page plus harmonieuse (Ah, cette mise en page) .. remplacez vos titres machine, par des textes dessinés... et bien sûr, une "bonne route" en direction, qui sait d'une plume d'Or!...

Le Chainon Troupe Notre-Dame de Lourdes.

Je prends bonne note de la lettre de Frère Gérard Labelle, O.M.I. et j'espère bien que "je peux me servir de ces articles sans encourir aucune charges en dommage" cette lettre en réponse à un entrefilet paru dans S.C. de février...; enfin, voici une affaire classée, n'en parlons plus.

En Voiture Troupe Notre-Dame de Beaupré 35ème Québec

C'est beau, un titre imprimé.. mais ce serait mieux plus de soin dans la "gesténération" des feuilles, et surtout dans le traçage des titres. Bel effort dans la recherche des illustrations; sans aucun doute, c'est encore Joubert qui en fait les frais! pas vrai?

A propos des articles... je crois que les différentes questions traitées gagneraient à être plus détachées, plus séparées, en un mot une mise en page respectant les articles, par des délimitations... pour que le mot du chef ne se mélange pas avec celui de l'aumônier, et la blague de la semaine!

L'Estafette. 4ème Mgr Cooke, Trois-Rivières.

Un mensuel du type de cette revue, un détenteur de "La Plume d'Or 51" a de grandes responsabilités, oui, et je le crie tout haut... il doit extérioriser un esprit vraiment scout... La rédaction de l'estafette depuis sa création, n'a jamais cessé de prendre de l'extension, de chercher un "mieux" et encore maintenant, par la présentation de sa revue, et son tirage phénoménal (j'entends pour une revue de groupe (350 nos) elle fait preuve de grande persévérance .. or, c'est précisément par ce tirage, que vient la responsabilité de cette équipe... montrer le vrai visage du scoutisme aux étrangers, aux V.P. comme cette revue, à tous ces visages pâles, à tous ces futurs scouts qui pourraient lire cela, il faut donner autre chose qu'une pâture à bonne blague, autre chose que des potins, et des "honneurs par-ci" "honneurs par-là"...



<p>EQUIPE GUTENBERG : Directeur: Maurice THEAULT Directeurs artistiques Y. Trudeau, L. Desrochers Censeur: Lambert BOVY Archiviste: J.-C. DESFORGES Rédacteurs: J.-P. BLAIS — G. BORREMANS</p>	<p style="text-align: center;">L E</p> <p style="text-align: center;">Scout</p> <p style="text-align: center;">CATHOLIQUE</p> <p style="text-align: center;">Revue Scoute des Garçons</p> <p style="text-align: center;">Numéro 147</p> <p style="text-align: center;">Abonnement: \$1.00 (un dollar)</p>	<p style="text-align: center;">ADMINISTRATION</p> <p style="text-align: center;">3425, St-Denis, MONTREAL Téléphone: HA. 9521</p> <p style="text-align: center;">Rédigé par L'Equipe Gutenberg pour la Fédération des Scouts Catholiques</p>
---	--	--

EMBELLIS TA MESSE

SUR LA PATÈNE:

- 2 -

Avec le vin dans le calice,
Mêlons aussi nos gouttes d'eau,
Pour les offrir en sacrifice,
Afin d'apaiser le Très-Haut.

- 3 -

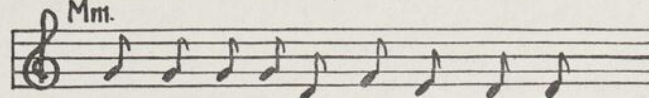
Par cette offrande salutaire
Comblez, Seigneur, tous nos désirs,
Exaucez toutes nos prières,
Daignez nous aider, nous bénir.

PAR CE CHANT D'OFFRANDE

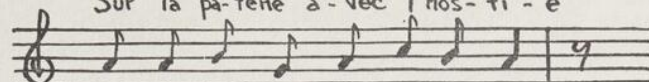


Mesure métronomique: ♩ = 120

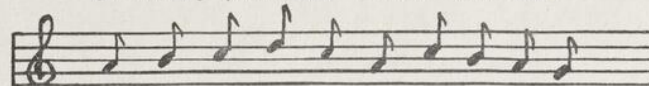
Mm.



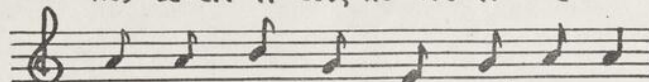
Sur la pa-tène a-vec l'hos-ti-e



Of-frons d'un coeau re-con-nais-sant



Nos sa-cri-fi-ces, no-tre vi-e



Com-me un hom-ma-ge au Tout Puis-sant

à prier ici

à découper ici

COSTUME-TOI AU FEU DE CAMP



à prier ici

COMMENT ALLUMER UN FEU SANS PAPIER:

Matériaux:

Ecorce de bouleau,
pomme de pin, feuilles
sèches, brindilles,
longues herbes sèches.



①



Provision de Bois:
Gros bois sec,
bûchettes,
brindilles.

Sur ce "cadre":

Mets les maté-
riels d'allumage
recouvre-les par
une toiture de
brindilles fines.
Finis avec des bois
de plus en plus
gros

Attention:
mettre cette
branche dans
le sens du
vent



Allumer à
l'entrée



TIRE DE "LOUVEAU" Avril '50

Découpez ici

T o t e m



L'HERMINE

CARACTERES: Rusée, prudente, hardie, rapide, courageuse, forte, tenace, svelte, fine, souple, propre; grimpe et nage bien; détruit de petits animaux nuisibles. Féroce, sanguinaire, téméraire, pillarde, tue sans raison.

COULEURS DE PATROUILLE: blanc et noir.

SPECIALITES DE PATROUILLE POSSIBLES: Stalking, travaux de ferme, tracking, travaux forestiers, élevage, gymnastique, héraldisme, ski.

BREVETS DE PATROUILLE POSSIBLES: Eleveur, explorateur, fermier, forestier, guide, gymnaste, maître d'armes, coureur-messager, nageur, traqueur.

(Extrait de "30 Animaux totems", en vente au Quartier Général).

Quipo du mois de juillet

C'est dans ce camp, que vont s'offrir à toi toutes les joies du scoutisme, et cela à une seule condition, celle de se montrer digne de ton titre, ... te montrer digne de tes principes, de la confiance que tes frères plus jeunes, et que tes chefs ont mise en toi, non par de grandes paroles, mais par des actes. Il est inutile que je te donne des précisions sur ce que l'on demandera de toi au camp, cela, seul Dieu le sait, mais dans les petits faits comme dans les grands, aussi bien dans les jeux que dans les corvées. pense d'abord à tes frères, même si tu n'es pas C.P.

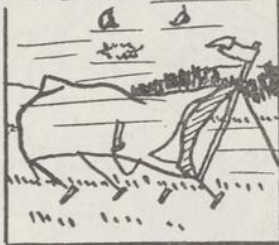
Si, un scout rentrant à la fin de son camp cette année, me déclarait: "c'était un camp plat!" Je ne pourrais pas avoir pitié de lui, parce qu'un camp n'est jamais raté par lui-même mais par l'esprit dont chacun a fait preuve. Si tu vois que les gars ne sont pas dans leur assiette, c'est à toi de faire le beau diable pour y ramener l'entrain, d'y aller de ta "petite personne" pour que ça gaze...

x x x

A L'ANNONCIATION, tu mettras ton coeur à élever un cantique de joie vers le ciel, car un sauveur est ANNONCE... le salut du monde, qui est TON salut... y penses-tu?

Cigogne académique.

ATTENTION À L'ENDROIT OÙ TU PLANTE TA TENTE- SINON IL PEUT T'ARRIVER CECI:



TENTE MAL ORIENTÉE:
Évite de placer la porte dans le sens du vent. Mais, aie soin que le vent frappe en angle (arrière) de ta tente. Autrement elle sera transformée en ballon par le vent.

TENTE MAL PLACÉE:
Prends garde de ne pas la planter dans une pente ou sur une pente ou un sentier. Car, à la prochaine pluie, tu auras la surprise d'avoir un ruisseau dans ta tente.



EN CONCLUSION:
Bien orienter ta tente. Choisir un terrain assez plane assez à l'abri du vent. La placer à proximité des arbres; ils rendent le terrain plus perméable et donnent de l'ombre.

CARNET DE Ti-Nou

COIFFURES DE FEU DE CAMP
Bonjour vieille branche.
Enfin je reviens dans Scout!
Au feu de camp, nous nous faisons tous des coiffures. Je viens t'en suggérer quelques-unes. Souviens-toi qu'on ne doit pas se servir de son foulard de troupe.

Une coiffure simple réalisée:

En Arabie

A la mode égyptienne

Turban

Foulard

Attachez en arrière de la tête.

le foulard posé sur la tête ramenez les bouts dans l'air et ramenez de chaque côté ou 2 nœuds de foulard

Méticuleux

juillet-août No 147

REÇU LE

16

12 AOÛT 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC